

PRONONCIATIONS DE LA LETTRE « D » EN FRANÇAIS : PERSPECTIVES LINGUISTIQUE

Angela COȘCIUG,

Maître des conférences, Docteur en Sciences du Langage,
Université d'État « Alecu Russo » de Bălți, République de Moldova

Abstract: The article deals with the reading rules of letter "d" in French. Reading in French is a difficult thing to teach and learn, especially to beginners.

Keywords: letter, reading, word, position, exception.

Rezumat: În articol, ne propunem să inventariem modalitățile de citire a literei „d” în limba franceză cu eventualele explicații și precizări. Lucrul acesta este de cât de greu de efectuat, pe atât de important pentru didactica limbii în cauză, mai cu seamă începătorilor.

Cuvinte-cheie: literă/grafem, citire, glosem, poziție, excepție

1. Généralités

Le graphème *d/D* peut former seul un glossème abrégé (*D*, (abréviation de tous les prénoms qui commencent par *D*-)), être employé dans des énumérations ((point) *d*)/(*d*)/*d.*, *D*), (*D*), *D.*) ou figurer dans des glossèmes non-abrégés (simples, complexes ou composés) ou dans des abréviations, où il peut :

- introduire une syllabe, souvent unique (*ado* (=adolescent(e), *advenir*, *auditif*, *condamnable*, *dactylo* (=dactylographe), *dalai-lama*, *dame-jeanne*, *date*, *de*, *dé*, *des*, *déshabiller*, *dommage*, *du*, *dune*, *indéfini*, *prédéterminer* etc.), un élément monosyllabique dans un glossème composé (*bête-à-bon-Dieu*) ou être le premier constituant d'une abréviation : *dal* (=décalitre), *D.-C.* (=Dominique-Claude, Delphine-Catherine etc.), *D.C.A.* (=défense contre avions), *dg* (=décigramme), *dl* (=décalitre) etc. ;
- fermer une syllabe, souvent unique (*accord*, *bord*, *nid*, (*il*) *répond* etc.) ou être le dernier constituant d'une abréviation : *b.d.* (=bande dessinée), *c.-à-d.* (=c'est-à-dire), *id.* (=idem), *J.-D.* (=Jean-Dominique, Julien-Dominique etc.) ;
- être un constituant intermédiaire dans une abréviation : *A.D.N./ADN* (=acides désoxyribonucléiques) etc.

2. Prononciations

Le graphème *d/D*, comme unité de l'alphabet français, est articulé [dɛ], même dans les énumérations : (point) *d)/(d)/d., D), (D), D*.

Le graphème *d/d./D/D*. dans des abréviations

Dans des abréviations, ce graphème est lu :

- [d] : *ado, dactylo, dal* (lue en entier [deka'litɛ]), *dg* (lue en entier [desi'gɛam]), *dl* (lue en entier [desi'litɛ]) ;

- ['de] : *A.D.N./ADN* (lue en entier ['a'de'ɛn]), *b.d.* (lue en entier ['be'de]) ;

- [dɛl'fin] : *D.* (=Delphine) ;

- ['dɛm] : *id.* (lue en entier ['i'dɛm]) ;

- ['diʁ] : *c.-à-d.* (lue en entier [set'a'diʁ]) ;

- [do'fɛ] : *D.* (=Dauphin) ;

- [do'fin] : *D.* (=Dauphine) ;

- [dɔmi'nik] : *D.* (=Dominique)⁸.

Le graphème *d/D* dans des unités non-abrégées

Le graphème *d/D* avec des voyelles

Ce graphème n'est pas lu en position finale dans le glossème, après une ou deux voyelles lues comme un son unitaire, avec lesquelles ce graphème forme une syllabe : *nid, plaid* (« tribunal féodal, assemblée judiciaire du haut Moyen Âge ») etc.

Cas particulier :

- [d] dans certaines unités communes et propres : *apartheid, baroud, bled, caïd, lad, oued, plaid* (« couverture de voyage en lainage écossais »), *sud ; Alfred, Massoud, Messaoud, Mouloud, Talmud* etc.

Remarque : à l'intérieur d'un glossème composé, d'une locution grammaticale, d'une unité phraséologique ou d'un syntagme libre, cette consonne, dans cette position, peut être lue avec un enchaînement à la voyelle qui suit : *sud-est* [sy'dɛst].

Ce graphème est lu [d] :

- devant une voyelle, avec laquelle il forme une syllabe graphique : *Dakar, de, dé, du, prédéterminer* etc.

Remarque : à l'intérieur d'un glossème composé, d'une locution grammaticale, d'une unité phraséologique ou d'un syntagme libre,

⁸ Il y a d'autres prénoms, abrégés *D.*, et, par conséquent, lus d'autres façons.

cette consonne, dans cette position, peut être lue avec un enchaînement à la voyelle qui suit : *bouton-d'or* [butɔ̃'dɔʁ].

- devant deux ou trois voyelles, lues comme un son unitaire, avec lesquelles il forme une syllabe graphique : *dais, landau, douce, rideau* etc. ;
- devant une voyelle et une consonne ou deux voyelles et une consonne, lues comme un son unitaire, avec lesquelles il forme une syllabe graphique : *don, daim* etc. ;
- après une voyelle, avec laquelle il forme une syllabe graphique, qui n'est pas la dernière du glossème : *adverbe, adversaire, budget* etc.

Le graphème *d* avec des consonnes

Le graphème *d*, précédé de *d*

Le premier de ces deux graphèmes n'est jamais lu. Le deuxième est lu [d] : *addenda, additif, addition, adduction, bouddhisme, caddie, haddock* etc.

Le graphème *d*, précédé de *d* et suivi de *h*

Seul le deuxième *-d-* est lu [d] : *bouddhisme, bouddhiste*.

Le graphème *d*, suivi de *h*

Le graphème *-d-*, suivi de *-h-* est lu toujours [d] : *adhérer, adhésif, adhésion* etc.

Le graphème *d/D* avec une consonne, autre que *d* ou *h*

Ce graphème n'est pas lu en position finale dans le glossème, après *-n-* ou *-r-* : *(il) attend, boulevard, cafard, placard* etc.

Cas particulier :

- [d] : *land*.

Ce graphème est lu :

- (1) [d], s'il est suivi d'une consonne, appartenant à la même syllabe que lui : *Azerbaïdjan, droit, adroit, Dresde, dresser* etc. ;
- (2) [dʒ] dans les emprunts, devant le graphème *-g-*, suivi d'un *-e* final muet : *badge*.

3. Conclusions

La lecture de la lettre « d » est des plus variées en français compte tenu du cotexte. Quand même on peut formuler certaines régularités de prononciation de cette lettre qui aident les apprenants à assimiler avec succès le français.

Références

Dictionnaire en ligne Ortolang. [online] Disponible - <https://www.cnrtl.fr/>.

Rey, Alain et alii. *Micro Robert de Poche*. Paris, Éditions Le Robert, 1998.